Bref historique du sentier :

À la base, ce sentier est un projet de longue randonnée à ski de fond démarré en 1978 par Eudore Fortin. À partir de 1991, divers travaux d'aménagement ont permis de rendre le sentier accessible aux amateurs de randonnée pédestre et de vélo de montagne. Depuis le 17 mai 1998, la réputée «Traversée de Charlevoix» est maintenant partie intégrante du «Sentier national au Québec». Le sentier est aussi l'un des tronçons du «Sentier transcanadien». Vous retrouverez plus d'information sur leur site Internet : http://www.charlevoix.net/traverse

Contexte:

L'organisation recommande de parcourir le sentier en 7 jours où est accessible 6 refuges et 6 chalets. Étant un habitué j'ai décidé de faire deux étapes par jour même si j'étais accompagné d'une personne qui en était à sa deuxième expérience. Ayant supervisé son entraînement (10 sorties) et préparer ses bagages avec elle, je savais qu'elle pouvait me suivre. Il y a trois types de clientèle qui parcourent ce sentier : à pied, à vélo et en ski de fond. Quelques fois il y a des sentiers différents pour les clientèles, quelques fois ils sont communs.

L'organisation

Nous n'avons pas utilisé tous les services offerts, mais je peux dire que nous sommes très satisfait à date. L'on a eu un bon service pour répondre à nos questions (écrites et verbales), on a été bien accueilli au kiosque de départ du sentier. Ils ont déplacé mon véhicule au moment opportun et adéquatement à la fin du sentier.

L'organisme qui est à but non lucratif dépend des programmes et des subventions pour l'embauche d'employés. L'administration du sentier me mentionne que « Les travaux saisonniers d'entretien ne commencent guère avant la mi-juillet. Le projet de cette année dans le cadre des Volet 2 du ministère des ressources naturelles prévoyait la construction de 1 grand pont de 60 pieds sur la rivière noire, après le Geai bleu et de 4 petits ponts jusqu'à L'Épervier ainsi qu'une passerelle sur pilotis de 50 pieds ainsi que plusieurs micro relocalisation en raison de l'eau. Cependant, comme la subvention obtenue ne représente que le quart du budget prévu, nous ne pourrons pas faire tout ce que nous voudrions hélas. Il faut dire que ce secteur a énormément souffert de changements avec la crue des eaux et le travail des castors! »

Caractéristiques du sentier :

Le sentier est balisé par une ligne blanche et rouge, ou par une flèche blanche sur un fond rouge. Il y a des balises presque à tous les km qui vous mentionne







le nombre de km restant pour atteindre le prochain refuge. On vous indique également à quel endroit il est possible d'utiliser son cellulaire.

Sentier unidirectionnel

Classé comme difficile (l'un des plus difficile au Québec) et exigeant par l'organisme Classé comme extrême pour les vélo

Isolé (aucun service accessible entre le début et la fin)

Le cellulaire est opérationnel à certains endroits (très limité)

Les services d'urgence sont donc limités

Le parcours a des beaux points de vues, mais pas en quantité importantes.

Commentaires:

Appréciation du sentier :

Ce sentier est qualifié de « sauvage » sur leur site Internet et c'est ce que nous pensons. Disons que cette réalité est probablement plus évidente lorsque l'on fait ce parcours à pied en été (voir les 3 photos ci bas qui représentent une bonne partie du sentier pédestre). Nous avons remarqué que le sentier est plus accessible et plus agréable lorsque les trois clientèles utilisent le même parcours et qu'il est plus à l'état sauvage et difficile lorsqu'il est spécifique aux randonneurs à pieds. Le taux de fréquentation a un impact non négligeable sur le sentier.



Refuge et chalet :

La différence entre refuge et chalet est appréciable, même si la différence monétaire est minime. Les chalets sont toujours plus beaux, plus propre, plus grands, plus éclairés, une meilleure situation géographique, incluent un brûleur et des lampes au gaz propane (gaz inclus), des matelas de sol propres et confortables, des beaux poêles à bois. De plus les chalets ne sont accessibles qu'aux personnes munies d'une clef. Nous avons donc apprécié débourser quelques dollars de plus pour dormir dans des chalets. Nous recommandons toutefois aux gestionnaires de ce sentier d'indiquer dans les chalets et refuges à quel endroit se situe la meilleure source d'eau, et un registre pour chaque refuge.

Camp J.P. Cadot

Seulement de passage dans cet édifice, nous avons observé qu'il y avait beaucoup de moustique à l'intérieur qui laisse présager un problème majeur de moustiquaire.

Chalet l'Écureuil

Nous avons pris quelques instants en passant pour apprécier ce refuge qui semblait offrir un super de beau paysage. Tout semblait bien fonctionner.





Camp Boudreault

Nous n'avons pas accédé à ce refuge qui nous obligeaient à faire un détour considérable en fin de journée.

Chalet Marmotte

Très beau chalet. Nous avons remarqué une fenêtre avec un cadre brisé, ce qui la rend difficile à ouvrir. En fait, des problèmes importants avec les moustiquaires sont à noter. J'ai été obligé de monter ma tente en pleine nuit à l'intérieur du



chalet. Le lendemain j'ai remarqué que le joint entre la moustiquaire et la fenêtre n'est pas étanche dans ce chalet comme dans la plupart des camp et chalets que nous avons visité par la suite. Ce problème est important pour ceux qui font de la randonnée en été, surtout dans cette région.

Note, on n'a pas vu l'accès à la variante La Moyée, mais on ne cherchait pas à la faire non plus.

Chalet la Chouette (la photo est déphasée un peu, désolé) Ce chalet près d'un lac est un beau coin pour se reposer. Nous avons fait une petite halte d'une heure et nous avons très apprécié le coin. Pour se rendre au chalet on traverse une zone assez sauvage : on traverse des marécages sans ponçons, un terrain assez inégal remplis d'obstacles.



Camp Bilodeau

Ce refuge situé près d'un lac est très rustique et rempli de bois de construction au moment de notre passage (peu d'espace pour habiter). L'administration du sentier me mentionne qu'il est prévu de l'agrandi cet été.



Les kilomètres suivants du sentier sont assez sauvages : on traverse des marécages sans ponçons, un terrain assez inégal remplis d'obstacles.

On a traversé un pont et les indications avant ne sont pas claires ou standard.

Chalet Geai Bleu

C'est probablement le chalet le plus convoité du sentier parce qu'il est beau, grand et un superbe panorama. Si le point d'eau est la rivière en avant, disons qu'elle n'est pas facile d'accès lorsque le terrain est humide. Il serait souhaitable d'indiquer où est la source d'eau pour s'apprivoiser.



Lorsque l'on traverse l'érablière quelques kilomètres avant d'arriver au chalet, le sentier est mal indiqué et il faut passer carrément dans un ruisseau.

Camp prophète



Ce camp est probablement le plus sombre et le moins accueillant du sentier, mais il est dans un site magnifique. Toutefois il peut certainement dépanner des voyageurs.

La suite du parcours est assez lugubre. On traverse un petit pont incliné est très glissant. On a failli glisser tous les deux dans le ruisseau. La suite est peu invitante on a l'impression de marcher dans un marécage qui longe un ruisseau. Si le sentier conserve ce parcours, il serait





préférable pour l'environnement et pour les humains de faire des petits ponceaux. Il y a même au moins un endroit que l'on ne voit plus du tout le sentier. Il faut traverser une brousse pour retrouver la piste. Cela en fait un des tronçons les plus difficiles à traverser.

Camp Donohue

Ce camp semble un peu délabré. En premier l'escalier extérieur n'est plus opérationnel. Il faut grimper pour accéder au camp. L'escalier intérieur est aussi chambranlant. L'administration du sentier me mentionne qu'il est prévu de faire ces réparations cet été.



Chalet Coyote

Ce chalet, qui nous a permis de faire une petite halte avant de continuer, semble bien. On a remarqué une fenêtre et des moustiquaires brisées.



La partie qui suit est définitivement la section la plus difficile à traverser parce qu'elle est la plus sauvage. Le terrain est vraiment inégal, on rencontre de tout dont encore des marais sans accommodations pour les traverser. Une photo ne permettrait pas de voir l'état du sentier, car cela ne ressemble pas à un sentier. La montée qu'il y a sur le graphique fourni ne représente pas la réalité. L'administration confirme notre impression et nous mentionne qu'un bénévole corrige le problème. Il faut ajouter que l'on traverse également un ponceau et

surtout un pont que je considère très dangereux.



Quelques kilomètres avant d'arriver au camp Castor il y a un croisement de chemin qui est très mal indiqué. Ce qui me fait penser que plusieurs croisements de sentier ne possède pas d'identification claire. Je sais que la règle de base est de continuer tout doit lorsque l'on croise un autre sentier n'ayant pas de balise à proximité, mais cela peut-être rassurant.

Camp Castor et le chalet l'Épervier (problème de photo, désolé) Les deux hébergements sont à proximité d'un marécage, d'une rivière et d'une ZEC. Juste avant d'arriver au chalet, le sentier passe encore par un marécage ou nous n'avons pas eu le choix de passer dans l'eau.

Le reste du sentier pour se rendre au Mont Grand-Fonds est correct, même si certains panneaux de signalisation ne sont plus présents.

